

Gecis recrute des vendeurs indépendants

La société Gecis développe un nouveau concept destiné aux personnes en perte d'autonomie pour pérenniser son activité. Le recrutement est lancé.

À l'origine de l'entreprise en 2002, il y avait Franck Gouchet, et son épouse Patricia. Franck était chercheur, et il se consacrait à développer des dispositifs médicaux pour des donneurs d'ordre. Aujourd'hui encore, ses bandelettes de diagnostic ophtalmologique restent l'un des produits phares de la société. Un dispositif qui permet de mesurer la sécheresse oculaire, et de diagnostiquer un certain nombre de pathologies. « Nous commercialisons nous même, nous sommes les seuls à fabriquer ce dispositif, nous fournissons tous les ophtalmologistes de France qui en utilisent, et un certain nombre à l'étranger, en Europe, et même en Australie », précise Patricia qui a repris la tête de l'entreprise suite au décès de son mari. L'entreprise Gecis produit et commercialise également un appareil de comptage pour géules et comprimés qui intéresse les petites officines, notamment celles qui fabriquent des compléments alimentaires. Le montage est assuré à Écoparc par Marc, le fils de Patricia, qui s'occupe également du service après-vente, et de la comptabilité.

Mais suite au décès de son mari, Patricia a dû envisager de faire prendre une autre direction à l'entreprise. « L'idée est née en 2012, à temps perdu. On avait identifié sur des salons des produits qui pourraient intéresser les Français, mais qui n'avaient pas de distributeur ». Des produits destinés aux seniors, et aux personnes en perte d'autonomie. « On a sélectionné des produits dans les pays du Nord et de l'Ouest européen qui sont très en avance sur la prise en charge des personnes en perte d'autonomie, et on les a regroupés dans un catalogue ».

Un concept original

Des produits simples, pratiques, à petits prix, et qui peuvent pour certains rendre service à toute la famille. Des



Patricia et Sophie Gouchet.

produits classés en plusieurs catégories : sécurité, confort, hygiène, santé, arts de la table et cuisine, qui ne nécessitent pas de travaux d'installation, mais qui peuvent rendre de précieux services au quotidien. Un accessoire pour aider à l'enfilage des chaussettes, une dragonne pour ne pas lâcher sa canne, un coussin de voiture pivotant pour faciliter l'accès au siège, des produits d'hygiène et de confort pour les jambes et les pieds, des accessoires qui permettent à la personne de garder son autonomie sous la douche ou pour la toilette, un ouvre-bouteille multigrip, un couvercle pour canettes, une planche à découper légère et flexible, ou encore cette bande auto réfrigérante réutilisable qui permet selon Patricia de soulager durablement les douleurs. Un catalogue d'une vingtaine de pages, susceptible d'évoluer très vite, « D'autres produits sont déjà dans les tuyaux », et qui a donné naissance à un nouveau concept baptisé Trianov.

Et l'originalité du concept Trianov réside dans la diffusion

des produits par vente directe à domicile. « Nous avons imaginé une distribution par réunion. Il faut un minimum d'explications, de démonstration. C'est aussi l'occasion pour les personnes isolées de rencontrer du monde. » C'est Sophie Gouchet, la belle fille de Patricia qui a pris en charge le développement de ce concept qui va passer par une première phase de recrutement. « On recherche des vendeurs à domicile indépendants. Cette activité conviendrait très bien à de jeunes retraités qui ont besoin d'un complément de revenus, ou à des personnes sensibilisées à ce public. Il faut aimer les produits, et les gens à qui on les vend. Et travailler dans l'écoute et le respect de la personne. »

Le recrutement vient de commencer, « Il nous faut trouver la première personne pour amorcer la pompe. » Alors si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à les contacter.

Laurence RICHER

Sophie Gouchet au 02.54.83.06.10 ou info@trianov.fr. www.trianov.fr. Société Gecis, 1 allée des Séquoias, Écoparc de Villemorant, 41210 Neung-sur-Beuvron. www.gecis.fr.

Conseil et formation

Ce n'est pas une mais deux entreprises que Nicolas Perruchot a créées sur ce site. Explications.

En Loir-et-Cher, quand on parle de Nicolas Perruchot, on pense à celui qui a ravi la mairie de Blois à Jack Lang en 2001, qui fut député de la première circonscription de 2002 à 2012, et qui occupe encore les fonctions de conseiller régional. Mais peu connaissent le Nicolas Perruchot d'avant 2010, date de sa première élection au Conseil général. « Je travaillais alors à l'étranger, c'est Jacqueline Gourault qui m'a appelé ». À l'époque il travaillait pour l'un des leaders de la téléphonie mobile. « Pendant 5 ans j'ai accompagné leur stratégie de développement à l'international ». Italie, Pays-Bas, mais aussi Liban et Jordanie. « On avait beaucoup de moyens, et ce fut très formateur. On a participé à l'épopée industrielle du mobile », notamment en mettant en place les équipes, un gros travail de ressources humaines, qui consistait à s'adapter aux exigences de chaque pays et à ses particularités. Nicolas Perruchot avoue avoir fait un choix qu'il ne regrette pas en quittant ce poste, et découvert une autre expérience tout aussi enrichissante à la mairie de Blois.

Ces dernières années, en plus de ses fonctions d'élu, il fournissait régulièrement ses services de consultant à plusieurs grands groupes parisiens, sous un statut libéral à l'époque. En 2003, il crée une première société, Strat & Co, pour développer cette activité de conseil en stratégie commerciale. « Je cherchais un lieu calme, j'ai eu de la chance, un bureau venait de se libérer ». L'homme vante les conditions financières, la qualité d'accueil et d'accompagnement, la facilité de contact avec la direction d'Écoparc et les autres entreprises, le fait qu'ici il soit vu comme un chef d'entreprise et non plus comme un élu, car il n'est pas sur son territoire, et une rencontre, avec Clotilde Rivière-Prost, expert comptable installée au château, qui est devenue sa comptable et un partenaire incontournable de son entreprise. « C'est comme si j'avais une direction financière à l'étage en dessous ».

Aujourd'hui encore, sa clientèle est composée de grands groupes parisiens, dans les secteurs de l'énergie, du transport, et de la distribution. Des chefs d'entreprises lui confient leurs projets de développement, il les analyse,



Nicolas Perruchot dans son bureau au deuxième étage.

Laurence RICHER

et leur apporte ses conseils. Mais Nicolas Perruchot avoue que « le métier a beaucoup évolué. Les affaires mettent beaucoup plus de temps à se créer. Les investissements se font de moins en moins en France, surtout les grands groupes, mais plutôt vers les pays où il y a de la croissance ».

Malgré tout il se voit confier des missions, mais à son grand regret il s'agit le plus souvent de courtes missions. Ce qu'il aimerait c'est travailler sur la durée, 12 mois au minimum. « Il faut que le client se sente en confiance pour réussir à s'imposer ». Un peu plus d'un an après son installation il avoue commencer à avoir de bons contrats. « Les gens commencent à faire la mutation vers mon métier de conseil. En parallèle je garde un œil attentif sur le monde social », le député a également construit sa réputation sur le rapport qu'il a rédigé sur les syndicats. « Des directeurs des ressources humaines venaient me demander conseil », d'où l'idée de créer une seconde société, dédiée à la formation.

Les élus aussi

Formatec est née il y a quelques mois de la rencontre entre Nicolas Perruchot et Nicolas Raimbault, ex-champion de France de Basketball. « Un type avec qui c'est facile de travailler », et des compétences très complémentaires. La société baptisée Formatec propose des formations en management, stratégie sociale, coaching, recrutement/intégration, et organisation des structures et des hommes. « On cible les PME et les PMI de 50 à 200

salariés. Les chefs d'entreprises ont le plus souvent la tête dans le guidon. On a fabriqué des modules un peu novateurs mais on fait surtout du cousu main. On n'arrive pas avec un catalogue, on s'adapte ». Nicolas Perruchot se sert de son expérience, lorsqu'il était en poste à la mairie de Blois il devait gérer une trentaine d'élus, et environ 2.000 salariés. Le second Nicolas, quant à lui, après avoir exercé les fonctions de responsable de la formation des cadres auprès de la Fédération française de Basket, et complété ses connaissances à travers diverses formations, apporte son expérience personnelle et mise sur la valorisation à travers le sport et la culture. Les deux compères imaginent en effet faire intervenir de grands sportifs. Tony Parker est d'ores et déjà annoncé.

Ils visent également un autre segment du marché de la formation, celui des élus, « nous sommes en attente de l'agrément, nous serons les seuls sur le département à proposer ce service ». Ils comptent également développer de nouveaux outils grâce aux nouvelles technologies, « faire du baromètre social en ligne par exemple. Le côté humain reste ma ligne directrice, les gens sont trop dans des boîtes. Une entreprise c'est toujours un puzzle un peu compliqué. On veut aider à trouver les bonnes pièces, ou faire ne sorte que les pièces aient la bonne forme. »

Laurence RICHER

Strat & Co - Domaine de Villemorant 41210 Neung-sur-Beuvron. Tél. 06.79.32.79.62 (Nicolas Perruchot). Formatec, même adresse. Contact Nicolas Perruchot ou Nicolas Raimbault Tél. 06.09.46.67.02.

Les anciens maires visitent Écoparc

Le 6 juin, Écoparc recevait des anciens élus et leurs conjoints pour une visite à la fois pédagogique et conviviale.

Deux fois par an en moyenne, ils se réunissent pour une journée consacrée à la découverte d'une communauté de communes. Le choix de l'association des anciens maires de Loir-et-Cher s'est porté cette fois sur la Sologne des Étangs qui regroupe onze communes, et dont le siège est installé à Écoparc. Son président, Jean-Claude Négrello, nous confie que l'association regroupe une soixantaine d'anciens maires et adjoints. « Deux fois par an nous organisons une rencontre conviviale, une fois au nord du département, une fois au sud. L'un de nous prend l'initiative de piloter les opérations », cette fois c'est Guy Auger,

ancien maire de la Marolle-en-Sologne qui s'est occupé de tout. Au programme : une présentation de la communauté de communes et de l'Écoparc, l'intervention de Serge Batkam qui dirige l'entreprise innovante Pack 3.0 spécialisée dans la modélisation d'emballages, une visite rapide du parc, un déjeuner à l'auberge de la Croix Verte à Neung, « on déjeune toujours dans un restaurant local », puis une visite de la Maison des étangs à Saint-Viâtre.

Remise de récompense

Les visiteurs ont été accueillis par Alain Blanche et Jack Terrier, tous deux vice-prési-

dents de la communauté de communes qui s'est vu décerner une Mariane du civisme pour récompenser les forts taux de participation aux élections relevés sur plusieurs communes du territoire. La valorisation de la citoyenneté fait partie des actions engagées par l'association.

Laurence RICHER



Laurence RICHER